



Communication 1	
Titre	Forme et effets d'un dispositif d'évaluation de l'enseignement par les étudiants (EEE) à orientation formative
Auteurs	Nathalie Younès (Université Blaise Pascal, France) & Saeed Paivandi (Université de Lorraine, France)
Résumé	
<p>Cette communication rend compte de la conception et des effets d'un dispositif d'EEE à orientation formative expérimenté dans une composante d'une université française : l'ESPE (école supérieure du professorat et de l'éducation) auprès d'enseignants volontaires entre 2012 et 2013.</p> <p>Dans le contexte français, l'évaluation de l'enseignement par les étudiants (EEE) s'inscrit dans une orientation formative. Il s'agit notamment de « favoriser le dialogue nécessaire entre les équipes de formation et les étudiants » (arrêté du 30 avril 2002, art. 8). Dans les faits cependant, cet objectif de dialogue, rarement atteint, interroge autant les dispositifs que les cultures. Il est central dans la conception du dispositif d'EEE en question qui repose sur quatre axes structurants : l'engagement des acteurs, la reconnaissance du caractère subjectif et situé de l'EEE, l'établissement d'un processus concerté et collectif visant à susciter une dynamique pédagogique d'explicitation et de négociation, la prise en compte du milieu d'enseignement/apprentissage spécifique.</p> <p>Les résultats les plus saillants de cette expérimentation seront discutés. Il s'agit tout d'abord de l'importance de la contextualisation de l'EEE. En France, les caractéristiques du recrutement des enseignants (concours pendant le master) forment un environnement particulièrement contraint qui oriente et restreint les choix pédagogiques des enseignants comme l'engagement des étudiants. En outre, au-delà des tendances statistiques, les EEE présentent des divergences d'appréciation tenant à des interprétations différentes des critères et des items des questionnaires, mais également à des attentes différenciées correspondant notamment à l'expérience antérieure des étudiants et à leurs aspirations. A cette pluralité de regards s'ajoute la propre vision des enseignants pour chaque situation singulière. Enfin, malgré les limites du dispositif, il a été mis en évidence qu'un processus intersubjectif s'élaborait, à partir du travail d'explicitation de l'expérience amorcé dans son appréciation. Au cours de ce processus, des valeurs différentes ont pu être manifestées et objectivées puis mises en débat, condition de leur construction partagée.</p>	
Communication 2	
Titre	Vers une démarche balisant la mise en place (ou la refonte) d'un dispositif d'évaluation des enseignements
Auteurs	Pascal Detroz – ULG
Résumé	
<p>Quand on parle d'évaluation et plus particulièrement d'évaluation des enseignements (EE), les expressions désignant l'objet à évaluer, mais aussi ce que ces expressions recouvrent, varient considérablement d'un pays à l'autre (Romainville et Coggi, 2009).</p> <p>Témoignage et acteur privilégiés de la réforme de l'EE dans notre institution, nous affirmons également que cette terminologie varie fortement à l'intérieur d'une même institution. Les sens, les représentations, les attitudes, les valeurs portées par l'évaluation des enseignements sont, dès lors, aussi, une affaire de terrain facultaire et, plus prosaïquement, d'individus.</p> <p>Face à la nécessité, pour l'ULg, d'opter pour un système centralisé – nécessitant une vision commune - et devant un certain enlisement du dossier, nous avons rédigé une note méthodologique et proposé une démarche de travail comprenant neuf éléments linéaires plus quatre éléments transversaux.</p>	

Utile pour baliser et structurer la réflexion, cette démarche doit être perçue comme un outil de dialogue partagé par les divers acteurs, ayant pour mission d’implémenter les dispositifs d’évaluation. Elle n’a donc pas un caractère prescriptif. Cette démarche, largement étayé par la littérature vise à permettre aux différents regards de converger dans un processus itinérant. Dans notre institution, elle s’est révélée très efficace.

Celle-ci propose [1] de déterminer les objectifs et la posture de l’évaluation [2] d’analyser les niveaux d’investigation et les sources disponibles [3] de déterminer les objets de l’évaluation [4] de déterminer les outils de l’évaluation [5] de construire ces outils [6] de mettre en œuvre ces outils et de récolter le matériel d’évaluation [7] de traiter les données et de porter un jugement [8] de prendre des décisions de régulation [9] de réguler le dispositif d’évaluation.

Les éléments transversaux sont liés à [1] la planification [2] la contextualisation-acceptation [3] l’information-formation et [4] la microrégulation.

Notre communication portera sur cette démarche ainsi que sur une analyse critique de son utilisation à l’ULg.

Communication 3

Titre	Analyser les résultats d’EEE à un niveau facultaire pour obtenir une vision de son fonctionnement : une nouvelle Pythie ?
Auteurs	M. Antille, E. Sylvestre, S. Lecloux & A. Daele, Centre de Soutien à l’Enseignement (CSE), Université de Lausanne

Résumé

La démarche d’EEE au sein de l’Université de Lausanne repose sur quatre valeurs : adaptabilité, réflexivité, responsabilité et confidentialité (Rochat et al., 2012). Dans ce cadre, l’EEE est conçue comme un outil de développement pour les enseignants mais aussi pour les différentes facultés. Elle peut ainsi guider les décanats et les responsables de cursus en leur fournissant des éléments de pilotage. Toutefois, comment s’assurer du respect des valeurs prônées en matière d’EEE tout en proposant des outils pertinents et utiles à un niveau stratégique pour l’institution? Comment s’assurer que les résultats agrégés relatent bien le fonctionnement global des programmes de la faculté ?

De l’analyse des données agglomérées à celle des commentaires laissés par les étudiants, plusieurs approches ont été explorées afin d’établir un nouveau type de bilan annuel facultaire. Une synthèse rassemblant les résultats quantitatifs et qualitatifs des EEE a finalement été établie, afin de mettre en exergue les dimensions relevées de manière positive comme négatives par les étudiants. Plus spécifiquement, l’agrégation des données quantitatives s’appuie sur l’approche élaborée par Forest (2009), dans laquelle les résultats anonymés des EEE sont présentés dans un tableau synoptique.

Au-delà des nouveaux contenus et forme proposés dans les bilans, c’est tout un accompagnement dans leur réflexivité qui est offert aux facultés par des conseillers pédagogiques. Que ce soit par la présentation détaillée des rapports ou par l’élaboration d’actions ciblées, les bilans facultaires deviennent ainsi un canal de communication privilégié avec les décanats. Il devient alors possible d’élaborer des stratégies de valorisation des enseignements en plus des activités d’évaluation et d’amélioration (Bernard, 2011), conformément aux valeurs de l’institution, et qui soient jugées satisfaisantes par toutes les parties concernées.

Cette communication présentera le modèle de bilan proposé aux décanats de l’Université de Lausanne, les enjeux liés à son élaboration ainsi que diverses pistes de réflexion.

Références

Bernard, H : (2011). *Comment évaluer, améliorer, valoriser l’enseignement supérieur*. Bruxelles : De Boeck.

Forest, L. (2009). *Une approche intégrée d’évaluation, d’amélioration et de valorisation de l’enseignement dans une école polytechnique*. In M. Romainville & C. Coggi (Eds), *L’évaluation de l’enseignement par les étudiants : approches critiques et pratiques innovantes* (p. 17-34), Bruxelles, De Boeck.